

INTERIEUR.

AMSTERDAM, le 24 Octobre.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 24 van Wijnmaand.

EXTRACT uit de minuten van de secretaris van staat.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie-d'état.

In het paleis van FONTAINEBLEAU, den 19 van wijnmaand 1810.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, DIRECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP.

articles 4 et 5 de Notre décret de Berlin du 21 1806;

Gezien art. 4 en 5 van Ons decreet van Berlijn van den 21sten van slagtmaand 1806;

avons décrété et décrétons ce qui suit:

Hebben Wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Toutes les marchandises quelconques provenant des fabriques anglaises et qui sont prohibées existant au jour d'hui en France, soit dans les entrepôts réels, soit dans les magasins de nos douanes, à quelque titre que ce soit, seront brûlés publiquement.

Art. 1. Alle koopwaren hoegenaamd, die uit engelsche fabrieken oorspronkelijk, en verboden zijn, welke tegenwoordig nog in Frankrijk, het zij in de bergplaatsen, het zij in de pakhuizen der douanen, onder welk voorwendsel ook, voorhanden zijn, zullen in het openbaar verbrand worden.

P'avenir, toutes marchandises de fabrique anglaise provenant soit de Nos douanes, soit de saisies qui ont été faites, seront brûlés.

2. In het toekomstige zullen alle verboden goederen, uit engelsche fabrieken voortkomende, het zij die bij Onze douanen berusten, het zij die uit aanhalingen, die nog gedaan zouden worden, spruiten, verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises prohibées qui se trouvent en Hollande, dans le grand-duché de Berg, dans les villes Anvers, et généralement depuis le Mein jusqu'à la Mer, seront saisies et brûlés.

3. Alle verboden engelsche goederen, die in Holland, in het groothertogdom Berg, in de Hanzee-steden, en in het algemeen tusschen de Mein en de Zee voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises qui se trouvent dans les provinces d'Italie, à quelque titre que ce soit, seront saisies et brûlés.

4. Alle engelsche goederen, die, onder welk voorwendsel ook, in Ons koninkrijk Italie voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises qui se trouveraient dans Nos Provinces-Illyriennes, seront saisies et brûlés.

5. Alle engelsche goederen, die in Onze Illyrische-Provintien voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises qui se trouveraient dans le royaume de Naples, seront saisies et brûlés.

6. Alle engelsche goederen, die in het koninkrijk Napels voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises qui se trouveraient dans les provinces des Espagnes occupées par Nos troupes, seront saisies et brûlés.

7. Alle engelsche goederen, die in de spaansche provintien, welke door Onze troepen bezet zijn, voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

Toutes les marchandises anglaises qui se trouveraient dans les villes et à portée des lieux occupés par Nos troupes, seront saisies et brûlés.

8. Alle engelsche goederen, die in de steden en onder het bereik der plaatsen door Onze troepen bezet voorhanden zijn, zullen aangehaald en verbrand worden.

(signé) NAPOLEON.

(geteekend,) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR:

Van wege den KEIZER:

Le ministre secrétaire-d'état,

De minister secretaris van staat,

(signé) H. B. duc DE BASSANO.

(geteekend,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Pour copie conforme:

Voor eensluidend afschrift:

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ROI, Le duc DE PLAISANCE.

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen stedhouder van Z. M. den KEIZER EN KONING, De hertog VAN PLAISANCE.

Aujourd'hui on a tiré ici, et sur toute la côte de la Hollande, des salves d'artillerie, en honneur de la victoire remportée à Coimbre, par l'armée française en Portugal.

Heden is alhier, en langs de geheele hollandsche kust, het geschut, ter ere der overwinning door het fransche leger in Portugal te Coimbra behaald, gelost.

PARIS, le 20 Octobre.

PARIS, den 20 van Wijnmaand.

Le général Drouet, commandant le 9<sup>e</sup> corps de l'armée d'Espagne, mande du 10 qu'un affidé qui vient d'arriver à Valladolid, lui porte les nouvelles suivantes:

De generaal Drouet, het bevel voerende over het 9de korps van het leger van Spanje, meldt, van den 10den dezer, dat een vertrouwd persoon, die te Valladolid is aangekomen, hem de volgende tijdingen brengt:

Le 30 septembre, le prince d'Essling était arrivé à Coimbre, l'une des plus grandes villes du Portugal, située à moitié chemin d'Almeida à Lisbonne. L'armée française avait déjà fait plus de 40 lieues depuis son départ d'Almeida; elle avait plusieurs affaires d'avant-garde et de flanc avec les milices régimentaires portugaises; elle avait fait plus de 2500 prisonniers et désarmé plusieurs régimens portugais. Le 27 septembre elle avait rencontré l'armée anglaise qui se croyait invincible dans une forte position à une journée de Coimbre. Les Anglais avaient été attaqués, tournés et vivement poursuivis; ils avaient abandonné une partie de leurs malades et de leurs magasins. Le résultat de l'affaire du 27 était 700 prisonniers dont 400 Anglais et deux pièces de canon anglaises. Ce qui était plus important, on avait gagné à droite les superbes positions de Mondego, et la ville de Coimbre, qui offre de grandes ressources. L'officier porteur des détails des événemens qui s'étaient passés depuis le 27 septembre, marchait avec une escorte qui conduisait les prisonniers. L'affidé les avait laissés à la couchée de Viseu.

De prins van Essling was, den 20sten van herfstmaand, te Coimbra, eene der grootste steden van Portugal, half weg tusschen Almeida en Lissabon gelegen, aangekomen. Het fransche leger had reeds meer dan 40 uren afgelegd, sedert dezelfs vertrek van Almeida; had verscheiden gevechten van voorposten en in den flank met de landweer en de portugeesche regimenten gehad; dezelve had meer dan 2500 gevangenen gemaakt, en verscheiden portugeesche regimenten ontwapend. Den 27sten van herfstmaand ontmoette dezelve het engelsch leger, hetwelk zich onoverwinbaar dacht, in eene sterke stelling, op een dag afstand van Coimbra. De Engelschen werden aangevallen, omsingeld en hevig vervolgd; zij hadden een gedeelte hunner zieken en hunner magazijnen verlaten. De uitkomst van het gevecht van den 27sten was 700 gevangenen, waarvan 400 Engelschen, benevens twee stukken kanon van engelsch maaksel. Maar hetgeen gewigtiger was, men had bij dit gevecht de schoone stellingen van Mondego en de stad Coimbra, die groote hulpbronnen en levert gewonnen. De officier, overbrenger der bijzonderheden van hetgeen sedert den 27sten van herfstmaand voorgevallen was, komt met een geleide, dat de gevangenen overbrengt. De bovengemelde vertrouwde persoon had dezelve bij het nacht verblijf te Viseu gelaten.

L'armée était en bonne santé et abondamment approvisionnée de vivres. On avait évacué les blessés sur l'hôpital de Viseu, et ceux principalement provenant de l'affaire du 27 ils ne se montaient guères qu'à 500 hommes, compris les malades.

Het leger was in goeden welstand en overvloedig van levensmiddelen voorzien. Men had de gekwetsten naar het hospitaal te Viseu opgezonden, en voornamelijk die, welke het gevecht van den 27sten heeft opgeleverd: zij bedroegen naarweijks 300 man, de zieken er onder begrepen.

Le général Drouet marchait pour se porter sur Almeida, et maintenir les communications sur les derrières du Portugal.

De generaal Drouet was op marsch, om zich op Almeida te richten, en de gemeenschap met de grenzen van Portugal open te houden.

Des lettres arrivées de l'Isle-de-France par le navire l'Éugène, annoncent que les Anglais se sont rendus maîtres de l'Isle-Bonaparte, ci-devant Bourbon. Le colonel *Sainte-Suzanne*, gouverneur de cette colonie, a été attaqué le 7 juillet par 6000 hommes que l'ennemi avait débarqués sur deux points. Privé de toute communication avec l'Isle-de-France, il a résisté aussi long-tems que l'énorme disproportion des forces le lui permettait. Sa capitulation est honorable.

L'Isle-de-France a été mise en bon état de défense par le capitaine-général *Decaen*. Les gardes nationales et les équipages des bâtimens sont armés. On présume que si l'ennemi s'y présente, il sera vigoureusement repoussé.

(*Moniteur.*)

Les Anglais sont si mal instruits de ce qui se passe, même à Lisbonne, qu'ils ont nommé parmi les personnes arrêtées dans cette ville, à la suite d'une conspiration découverte dernièrement, M. le marquis *d'Abrantes*. Ce seigneur portugais et son fils unique n'ont pas quitté Paris depuis plus de deux ans.

(*Journal de l'Empire.*)

Voici la lettre de M. le comte *Grenier* à S. Exc. le duc de Feltra: (*Nous en avons parlé dans le Courrier du 23 de ce mois; mais l'abondance de matières nous a empêché de la donner plutôt.*)

A. S. Exc. le duc de Feltra, ministre de la guerre, à Paris.

E T A T - M A J O R - G É N É R A L .

Au quartier-général à Scilla, le 26 septembre 1810.

Monseigneur, j'ai eu l'honneur de rendre compte à V. Exc. de l'attaque faite, le 11 de ce mois, par les Anglais sur les bâtimens de transport de la division de réserve, commandée par M. le général *Cavagnac*, mouillé à cette époque dans l'anse de Pentimele, près Reggio.

Je m'empresse aujourd'hui de vous faire connaître, jour par jour, les événemens qui ont eu lieu depuis cette époque jusqu'au 25 inclusivement.

Les 12, 13, 14, 15 et 16, rien de nouveau.

Le 17 au matin, S. M. ayant ordonné que quelques lances de sa garde fussent reconnaître un bâtiment de transport au sud de Messine, il sortit du port de cette ville plusieurs scorridors qui vinrent les attaquer. S. M. fit alors partir aussi quelques scorridors pour soutenir leur feu, ainsi que quelques barques légères chargées de coups, avec l'intention d'aller à l'abordage.

Les voiles ennemies se formèrent alors en ligne et firent un feu très-soutenu sur celles de S. M. Celles-ci marchant à l'abordage, négligèrent d'y répondre pour ne pas relâcher leur marche; mais l'ennemi ayant reconnu leur dessein, vira de bord et regagna à toutes voiles les côtes de Sicile. Les bâtimens de S. M. le prenant alors en flanc, lui firent supporter une très-vive canonnade et le feu d'une mousquetterie très-soutenue.

S. M. présente à cette action, en dirigea tous les mouvemens. La perte de l'ennemi dut être considérable. Le même jour, S. M. ayant donné l'ordre, à quatre heures du soir, à toutes les troupes de l'armée, de se tenir prêtes à être embarquées, chaque corps fut en conséquence placé derrière les barques destinées à leur transport respectif, afin de mettre le moins de tems possible à leur embarquement, dès qu'il serait ordonné.

A huit heures du soir, l'ordre d'embarquement fut donné, la division de réserve, éloignée de huit milles des autres, ne reçut l'ordre qu'à neuf heures et demie. Le vent, qui avait été favorable toute la journée pour cette expédition, avait totalement cessé dans le canal à neuf heures du soir; il durait cependant encore à Pentimele, où le canal, commençant à s'élargir, laisse un plus libre accès à tous les vents du sud.

Les divisions *Partonneaux* et *Lamarque* furent embarquées dès huit heures du soir, ainsi que la garde royale; à neuf heures et demie, celle de réserve le fut aussi, en sorte qu'à dix heures toute l'armée d'expédition se trouvait prête à mettre à la voile; S. M. était elle-même embarquée ainsi que tout son état-major.

Des instructions détaillées avaient été données à chacun des généraux commandant les divisions et le corps de la garde, sur la manière dont ils devaient respectivement opérer, aussitôt après le débarquement, le plan d'attaque, et le seul que les localités permirent à S. M.; il est parfaitement conçu; il est à regretter qu'il n'ait pu être mis à exécution que partiellement.

M. le général, commandant-en-chef l'artillerie et le génie, avaient également reçu les instructions nécessaires à leur service, ainsi que M. le commandant supérieur de la marine et M. l'ordonnateur-en-chef. Rien enfin n'avait été négligé par S. M. pour assurer le meilleur succès d'une telle entreprise; le bon esprit de l'armée donnait tout à espérer.

Le vent continua pendant toute la nuit à manquer dans la partie du canal occupée par les deux divisions *Partonneaux* et *Lamarque*, et par la garde royale; mais il régna encore, quoique faiblement, dans la partie de Pentimele, où était mouillée la division de réserve.

Cette division mit à la voile vers les dix heures et demie, et arriva, sans rencontrer l'ennemi, sur la côte de Sicile, non point à la Scaletta, qui était le point désigné pour son débarquement, le vent de mer qu'elle rencontra près de la côte ne lui ayant pas permis de remonter jusques-là, mais à Saint-Stephano, à quatre milles plus au nord, et par conséquent plus près de Messine.

Briefven; die met het schip l'Éugène uit Isle-de-France gekomen zijn, melden, dat de Engelschen zich van het eiland Bonaparte, voormaals Bourbon, hebben meester gemaakt. De kolonel *Sainte-Suzanne*, gouverneur dier volkplanting, is, den 7den van hooimaand, door 6000 man aangevallen geworden, die de vijand op twee punten had aan wal gezet. Van alle gemeenschap met Isle-de-France ontstoken, heeft hij eenen zoo langen tegenstand geboden, als de buitengewone onevenredigheid van zijne magt hem zulks toeliet. Zijne kapitulatie is eervol.

Isle-de-France is door den kapitein-generaal *Decaen* in eenen goeden staat van tegenweer gesteld. De nationale garde en het scheepsvolk zijn onder de wapenen. Men vermoedt, dat, indien de vijand zich vertoont, hij krachtdadiglijk zal afgeslagen worden.

(*Moniteur.*)

De Engelschen zijn zoo slecht onderrigt van hetgeen zelf in Lissabon omgaat, dat zij, onder de personen, die, ten gevolge eener laatstelijk ontdekte zamenzwering, in die stad in hechtenis zijn genomen, den marquis *van Abrantes* hebben genoemd. Deze portugeesche heer en zijn eenige zoon hebben, in meer dan twee jaren, Parys niet verlaten.

(*Journal de l'Empire.*)

Zie hier den brief van den graaf *Grenier*, aan Z. Ex. den hertog van Feltra: (*Wij hebben van denzelfden, in den Courrier van den 23sten dezer, melding gemaakt; doch overvloed van stoffe heeft ons tot hier toe belet denzelfden mede te deelen.*)

Aan Z. E. den hertog van Feltra, minister van oorlog te Parys.

A L G E M E E N E - S T A F .

In het hoofdkwartier te Scilla, den 26sten van herfstmaand 1810.

Monseigneur, ik heb de eer gehad, uwe excellentie berigt te geven van den aanval, op den 11den dezer maand, door de Engelschen gedaan op de transportschepen der reserve-afdeeling, onder bevel van den generaal *Cavagnac*, die op dat tijdstip in den inham van Pentimele, bij Reggio, geankerd was.

Ik haast mij, thans u te doen weten, wat er dag voor dag, sedert dat tijdstip, tot aan den 25sten ingesloten, is voorgevallen.

Den 12, 13, 14, 15 en 16 is er niets nieuws gebeurd.

In den morgen van den 17den Z. M. gelast hebbende, dat er eenige lansdragers van hoogstdezelfs garde een transportschip ten zuiden van Messina zouden gaan erkennen; kwamen uit de haven van die stad dadelijk verscheiden scorridors, om hen aan te vallen. Z. M. deed toen eenige scorridors vertrekken, om hun vuur gaande te houden, als mede eenige ligte vaartuigen, om troepen gewapend, om te enteren.

De vijandelijke vaartuigen schaarden zich toen in linie, en maakten een zeer wel onderhouden vuur op die van Z. M. Daar het op het enteren toeliggende, beantwoordden het vijandelijk vuur niet sterk, om hunnen voortgang niet te vertragen; maar de vijand, derzelver oogmerk gewaar wordende, wendde op zette alle zeilen bij, om de siciliaansche kust te bereiken. De vaartuigen van Z. M. vielen daarop den vijand van ter zijde aan, en maakten op dezelve eenen zeer levendige kanonnade en een wel onderhouden scaphaan-vuur.

Z. M. bij dit gevecht tegenwoordig zijnde, bestuurde er alle de bewegingen van. Het verlies des vijands moet van belang zijn geweest. Denzelfden dag gaf Z. M., ten vier uren in den namiddag, bevel aan alle de troepen van het leger, zich ter inscheping gereed te houden. Elk korps werd dienvolgens achter de vaartuigen geplaatst, die tot derzelver overvoering bestemd waren, ten einde zoo min mogelijk tijd te spullen met de inscheping, zoodra dezelve bevolen zijn zoude.

Ten acht uren des avonds werd het bevel ter inscheping gegeven; de reserve-afdeeling, die acht mijlen van de andere aflig, ontving eerst het bevel ten half-tien uren des avonds. De wind, die den geheelen dag gunstig voor deze onderneming was geweest, was in de straat, ten 9 uren des avonds, geheel gaan liggen; te Pentimele woei dezelve echter nog sterk genoeg, wyl het kanaal zich aldaar verwijderende, eenen meer vrijen toegang aan alle zuidelijke winden geeft.

De afdeelingen *Partonneaux* en *Lamarque* werden des avonds ten acht uren ingescheept, gelijk ook de koninklijke garde; ten half-tien was de reserve zulks ook: zoo dat het g'heele expeditie-leger zich ten 10 uren gereed vond, om onder zeil te gaan; Z. M. was met hoogstdezelfs geheelen staf ook ingescheept.

Er waren uitvoerige bevelen aan ieder der generaals, die de afdeelingen en het wacht-korps kommandeerden, gegeven, wegens de wijze, waarop zij, elk op zich zelve, dadelijk na dat zij gelând waren, het ontwerp van den aanval moesten ter uitvoer brengen: hetwelk het eenige was, dat de plaatselijke gelegenheden Z. M. veroorloofden te maken; hetzelfde was volmaakt goed ontworpen, en het is te bejammeren, dat het slechts bij gedeelten ter uitvoer heeft kunnen worden gebracht.

De generaals, opper-bevelhebbers van de artillerie en genie, hadden insgelijks de noodige bevelen voor hunnen dienst gekregen, gelijk ook de opper-bevelhebber van de marine en de ordonnateur-en-chef. Met een woord, niets was door Z. M. verwaarloosd, om den goeden uitslag van deze onderneming te verzekeren; de goede geest van het leger gaf deswegens de beste verwachtingen.

Gedurende den ganschen nacht ontbrak het steeds aan wind in dat gedeelte van het kanaal, dat door de beide afdeelingen *Partonneaux* en *Lamarque*, alsmede door de koninklijke garde bezet werd; doch er was nog wind, hoewel zeer weinig, in de straat van Pentimele, alwaar de reserve-afdeeling geankerd lag.

Deze afdeeling ging tegen half-elf uren onder zeil, en kwam, zonder den vijand te ontmoeten, op de siciliaansche kust aan; niet te la Scaletta, dat het punt was, hetwelk voor de ontscheping was aangewezen, dewijl de zee-wind, welken zij bij de kust kreeg, haar niet veroorloofde, tot zoo verre op te komen, maar te St. Stephano, vier mijlen noordelijker, en dus nader bij Messina.

Toutes les troupes furent débarquées et formées en un instant, de manière à n'avoir rien à craindre des dispositions que pourrait prendre l'ennemi. Toutes les dispositions voulues dans une telle circonstance, avaient été prises par M. le général Cavagnac.

Cependant, les deux divisions Partonneaux et la garde se trouvaient toujours privées du moindre souffle de vent, et n'avaient pu exécuter leur mouvement. Vainement S. M. espéra et attendit toute la nuit dans sa barque, avec la plus vive impatience, qu'une brise vint enfler ses voiles; le calme le plus parfait s'établit au contraire et dura jusqu'au jour.

On était loin de penser que les eaux de Pentimèle ne fussent pas soumises à la même tranquillité que celles de la Punta-del-Pezzo, qui n'en sont éloignées que de 8 milles. C'est donc avec une surprise et une peine extrême que S. M., à cinq heures du matin, apprit que la division de réserve avait pu exécuter son mouvement, et se trouvait sur l'autre rive; une fusillade assez vive sur le point de son débarquement vint confirmer cette nouvelle, et malheureusement les signaux indiqués, vu le jour, ne pouvaient plus être donnés; mais comme cette division avait ordre de rétrograder dans le cas où les deux autres n'auraient pu comme elle effectuer leur passage, elle vit au même moment que les divisions Partonneaux et Lamarque étaient encore sur la plage de Calabre, et le général Cavagnac ordonna le retour, à faveur d'une brise extrêmement favorable.

Deux bricks et une corvette anglaise, suivis d'un grand nombre de scorridors, sortirent aussitôt de Messine pour venir attaquer ce convoi; mais le vent contraire ne leur permit pas d'exécuter ce dessein; ils durent se borner à une canonnade inutile.

S. M. avait jusques là conservé l'espérance que sa division de réserve reviendrait intacte, et même après avoir obtenu quelques succès sur l'ennemi; tout en effet portait à le croire; mais par une fatalité qui, dans les grandes entreprises, dépend souvent des moindres détails, treize des bâtimens de transport, après avoir débarqué les troupes qu'ils avaient à bord, profitèrent de l'obscurité de la nuit pour regagner les rives de la Calabre, ensorte qu'une partie du nombre d'hommes qu'ils avaient transportés en Sicile, n'ayant plus aucun moyen d'embarquement, y furent laissés forcément, et tombèrent dans la journée du lendemain au pouvoir de l'ennemi, après la plus vigoureuse défense, puisqu'il ne leur restait plus une seule cartouche.

Le nombre de ces prisonniers s'éleve de 200 à 250 hommes, tous de troupes napolitaines, au nombre desquels se trouvent M. le colonel d'Ambrosio, et quelques officiers subalternes.

Le 18, le 19, le 20 et le 21, rien de nouveau.  
Le 22, S. M. a fait donner l'ordre à la division Partonneaux, et à la garde royale, de s'embarquer et de remonter le canal; la première jusqu'à Bagnara, et la garde jusqu'à Scilla: ces mouvemens ont été faits sans aucune perte, quoiqu'un ennemi ait tiré plusieurs coups de canon. La division Lamarque a remplacé le même jour la division Partonneaux au mouillage du Pezzo et de Canitello.

Le 23, 24 et 25, rien de nouveau.  
J'ai l'honneur de saluer V. Exc. avec la plus haute considération.

*Le général de division, comte de l'empire, chef de l'état-major-général,*

G R E N I E R.  
(Moniteur.)

Alle de troepen werden in een oogenblik ontscheept en gerigt, zoo dat er van de schikkingen, die de vijand maken kon, niets te vreezen viel. Alle de maatregelen, die bij zulk eene gelegenheid te nemen waren, had de generaal Cavagnac genomen.

Ondertusschen bevonden zich de beide afdeelingen Partonneaux en de garde steeds beroofd van het minste windtogtje, en hadden hunne beweging niet kunnen ten uitvoer brengen. Te vergeefs hoopte en wachtte Z. M. den geheelen nacht door, in hoogstlezelzels bark, met het levendigst ongeduld, dat een zuchtje zijne zeilen deed zwellen; doch er heerschte eene doodelijke stilte, die den ganschen dag aanhield.

Men was verre van te denken, dat in de wateren van Pentimèle niet dezelfde stilte heerschte als in die van Punta del Pezzo, welke er slechts acht mijlen van af liggen. Met groote verwondering en het uiterste leedwezen vernam dus Z. M., ten vijfuren 's morgens, dat de reserve-afdeeling hare beweging had kunnen volbrengen, en zich op den anderen oever bevond; een zeer levendig snaphaan-vuur, op het punt van derzelver ontscheeping, bevestigde weldra deze tijding, en ongelukkig konden de bepaalde seinen, uit hoofde van het daglicht, niet meer gegeven worden; doch daar deze afdeeling bevel had, om terug te keeren, wanneer de anderen niet, even als zij, den overtocht konden bewerkstelligen, zag zij tevens, dat die van Partonneaux en Lamarque nog op het strand van Kalabrie stonden, en de generaal Cavagnac gelastte, dat zij terugkeeren zou, naardien de wind zeer gunstig was geworden.

Twee engelsche brikken en eene kervet, gevolgd van een groot aantal scorridors, liepen dadelijk uit Messina, om dit konvooi aan te vallen; maar de tegenwind veroorloofde hen niet, dat oogmerk uit te voeren, en zij moesten zich tot eene nuttelooze kanonnade bepalen.

Z. M. had tot dien tijd toe nog de hoop behouden, dat de reserve-afdeeling ongeschonden terug zoude komen, en zelfs eenig voordeel op den vijand behaald zoude hebben; alles indedaad deed zulks denken; maar door eene noodlottigheid, die, in groote ondernemingen, dikwerf van de minste kleinigheden afhangt, maakten 13 van de transportschepen, na de troepen, die zij aan boord hadden, ontscheept te hebben, gebruik van de duisterteit des nachts, om weder naar de kusten van Kalabrie te komen, zoo dat een gedeelte van de manschap, die zij naar Sicilie hadden overgebracht, verstoken van alle middelen, om over te komen, gedwongen was, aldaar te blijven, en des anderen daags, na den dappersten tegenstand, in de magt van den vijand te vallen, dewijl zij geene enkele patroon meer over hadden.

Het aantal dier krijgsgevangenen bedraagt 200 à 250 man, alle napolitaansche troepen, waar onder de kolonel d'Ambrosio, en eenige officieren van minderen rang.

Den 18, 19, 20 en 21sten niets nieuws.  
Den 22sten deed Z. M. aan de afdeeling Partonneaux en aan de koninklijke garde bevel geven, zich in te schepen en het kanaal op te varen; de eerste tot Bagnara en de garde tot Scilla: deze bewegingen zijn zonder eenig verlies gedaan, ofschoon de vijand verscheiden schoten deed. De afdeeling Lamarque heeft ten zelfden dage de afdeeling Partonneaux op de ankerplaats van Pezzo en Canitello vervangen.

Den 23, 24 en 25sten niets nieuws.  
Ik heb de eer, uwe excellentie met de meeste hoogachting te groeten.

*De divisie-generaal, rijksgraaf, opperhoofd van den algemeenen-staf.*

G R E N I E R.  
(Moniteur.)

In de Koninklijke Courant van den 24sten van oogstmaand 1808, n<sup>o</sup>. 206, werd medegedeeld het koninklijk besluit van den 15den dier maand, om, onder de orders en het toezigt van Z. E. den minister van binnenlandsche zaken, te doen oprigten een volledig kabinet van alle de werktuigen en gereedschappen, die voor de verschillende landbedrijven in Holland reeds dadelijk gebruikt worden; en verder van zoodanige landbouwkundige werktuigen uit andere landen, welke in Holland verdienen bekend en ingevoerd te worden.

Spoedig werden in de departementen de noodige bescheiden ingewonnen, om, wegens alle de onderscheiden werktuigen, die tot den landbouw in elk departement worden gebruikt, volledig onderrigt te worden, en werden vervolgens in de onderscheiden departementen, dat van Oost-Vriesland hier onder begrepen, de werktuigen vervaardigd, die men oordeelde, in dit kabinet te moeten verzamelen.

De werktuigen thans reeds bijeen gebragt, en meest allen van natuurlijke grootte, bestaan uit ruim 400 stuks, terwijl nog een groot aantal inlandsche werktuigen besteld is en dagelijks verwacht wordt. Bij deze verzameling zijn als nog maar 10 werktuigen uit andere landen; doch de rijkdom en groote verscheidenheid der hollandsche gereedschappen; in dit kabinet voorhanden, kunnen den hollandschen landbouwer de nuttigste onderrigting geven wegens de meest geschikte werktuigen voor de onderscheiden bedrijven, waarvan vele slechts in enkele oorden bekend en in gebruik waren, en stellen hem in staat, zeer belangrijke vergelijkingen te maken.

Voor dit kabinet is thans een zeer geschikt lokaal bestemd te Amsterdam, in de Zwanenburgerstraat, en hetzelfde is reeds vereerd geworden met de tegenwoordigheid van Z. D. H. den prins aartschambelier, algemeen-stedehouder des KEIZERS, welke, wegens deze verzameling, hoogstdezelfs goedkeuring wel heeft gelieven te betuigen.

Verder hebben reeds vele beoefenaars en voorstanders van den landbouw dit kabinet met nut en genoeg bezigtigd, en wordt hun hiertoe bestendig toegang verleend, ten einde hetzelfde aan zijne bestemming te doen beantwoorden.

De minister van oorlog brengt ter kennis van alle de genen, welke, over dit jaar, eenige pretentie, het zij direct of indirect, op deszelfs ministerie mogten hebben of bekomen, wegens leverantien, diensten of verschotten, dat hunne declaratiën, wegens gezegde pretentien in te geven, over niet meer dan 23 maanden mogen loopen, te weten: van den eersten van bouwmaand tot en met den laatsten van zomermaand, en van den eersten van hooimaand tot en met den laatsten van wintermaand.

Terwijl declaratiën of rekeningen, welke niet anderszins zijn voorgedragen, maar integendeel over het geheele jaar moeten worden gesuspendeerd, voor geene liquidatie vatbaar zullen worden gesuspendeerd.

Amsterdam, den 18den van wijnmaand 1810. *De minister voornoemd,*  
J. J. CAMBIER.

#### GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

*Veertiende oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 2½ pcts. inschrijvingen doorlopende schuld.*

Tegen den vijfden van wijnmaand aanstaande roept de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe bij decreet van Z. M. den KEIZER EN KONING, van den 28sten van herfstmaand 1810, geautoriseerd, op, alle houders:

Van ordinaire obligatiën en recepissen, rentende twee-en-eenhalf ten honderd in het jaar, loopende ten laste van het voormalig gewest Holland, primitif gedomicilieerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden en te Alkmaar, en waarvan de interessen in herfstmaand, wijnmaand en slagmaand verschijnen.

Ten ginde deze effecten, gedurende den loop van wijnmaand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voor te erlangen twee-en-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Zullende het roijement dezer effecten, gedurende wijnmaand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornoemde



ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomicilieerd, en zulks met gelijktijdige aanzuivering van één derde der renten, daar op verschenen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welken dag af, de renten dezer inschrijvingen, op het grootboek der publieke schuld, zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 3den van wijnmaand 1810. *Bij absentie van den directeur-generaal voornoemd,*  
J. D. VAN DEN BOSCH.

**PUBLIEKE FONDSEN**

Den 19den van wijnmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons., interest doende met den 21sten van herfstmaand 1810, 80 fr. 50 c.; dezelfde, interest doende met den 21sten van leentemaand 1811, 77 fr. 90 c. Actien van de fransch bank, van den 1sten van hooim., 1281 fr. 25 c. Den 20sten van wijnm., dezelfde, interest doende met den 21sten van herfstmaand 1810, 80 fr. 47 c.; interest doende met 22 van leentem. 1811, 0 fr. 0 c.; actien van de bank, 1281 fr. 25 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op woensdag den 24sten van wijnmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

**HOLLAND**

Receptissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 — 13½ à 14½  
Dito negotiatie 1804 5½ —  
Obligatien negotiatie 40 millioen 1807, . . . . . 6 — 27 à 27½  
Dito negot. van 20 millioen 1809, . . . . . 6 — 26 à 26½  
Certific. negotiatie van 30 millioen 1808, 7 — 20 à 20½  
50 jarige renten 1788, 5 —  
20 jarige dito 1804, 5 —

Inschr. op het grootboek, doerl. schuld 2½ pCt. 10½ à 11½  
Certific. van dito, 2½ — 10½ à 11½  
Nat. schuldbrieven, 3 — 8½ à 9½  
Dito losrenten, . . . . . 3 — 8½ à 9½  
— 1797, . . . . . 3½ — 9½ à 10  
— 1801, . . . . . 3½ — 9½ à 10  
— domeinen, . . . . . 4 —  
— dito 1802, . . . . . 5 — 13½ à 14½  
Bataafsche rescriptien, losbaar na den vrede, . . . . . 4 — 11 à 12

**AMERIKAANSCHER FONDSEN**

*Bij van Staphorst*, van 1789, . . . . . 6 pCt. 175 à 180  
*Bij Crommelin*, . . . . . 6 — 106 à 110  
*Bij van Staphorst*, van den 1sten van lozwm. 1791, . . . . . 5 — 60 à 62  
*Bij Idem*, van den 1sten van graam. 1791, . . . . . 5½ — 46 à 48  
*Bij Idem*, van den 1sten van hooim. 1792, . . . . . 5½ — 41 à 45

*Bij Idem*, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 57½ à 59  
*Bij Idem*, van den 1sten van zomerm. 1792, . . . . . 4½ — 37 à 39  
*Bij Hope en comp.*, C. S., . . . . . 5½ — 89 à 90  
*Bij van Staphorst*, C. S., . . . . . 5½ — 77 à 79  
CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN  
*Bij van Staphorst*, C. S., . . . . . 3 pCt. 47 à 48

**DENEMARKE**

Op de kroon, *bij Binman*, . . . . . 4 pCt.  
Op de bank, *bij Dull*, . . . . . 4 —

Op de tolln, *bij Idem*, . . . . . 4 pCt.  
Aziatische comp., *bij Idem*, . . . . . 5 —

**SPANJE**

*Bij Echenique*, . . . . . 3½ pCt.  
*Bij Hope en comp.*, van 1805, . . . . . 5½ — 24 à 25

*Bij Hope en comp.*, van 1807, . . . . . 5½ pCt. 20½ à 21

**OOSTERRIJKSCH-KEIZERRIJKE**

Op de weenerbank, *bij Golt en comp.*, 5 pCt.  
Dito, *bij Idem*, . . . . . 4½ —

Dito, *bij Idem*, . . . . . 4 pCt.  
Certificaten, *bij Idem*, . . . . . 5 — 20½ à 21

RUSLAND, *bij Hope en comp.*, . . . . . 5 pCt. 62½ à 63½  
PORTUGAL, *bij Idem*, . . . . . 5 — 90 à 93½  
NAPLES, *bij Idem*, . . . . . 6 — 87 à 88  
ZWEDEN, *bij Hogguer en Hasselgreen*, . . . . . 4 — 44 à 45  
SAXE, *bij Strawisberg*, . . . . . 5 — 99½ à 100½

PRUISSEN, *bij de wed. Uberfeld en Sarrurier*, . . . . . 5 pCt.  
FRANCHE FONDSEN, 5 —  
CERTIFICATEN VAN DITO, *bij Kerwich en Voomborgh*, van Halmæel en Hagendoorn, en Millem Borski, . . . . . 5 pCt. 76½ à 77

**ZERTIJDING**

Den 23sten van wijnmaand, in Texel niets voorgevallen; door de harde wind geen postschuit aangekomen. De wind W. Z. W.

**MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.**

Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een mandament om executie te zien decerner, met de clause van elictie *ad valvps curiae*, van den hove van justitie over het voormalig departement Hollaal, geimpetreed bij *Adriana Anna van der Mieden*, weduwe *mr. Bartholomeus Gerard van der Velde*, wonende in den Haag, de erfgenamen of representanten van gemelden *mr. Bartholomeus van der Velde*, gedagvaard zijn voor welgemelde hove, tegen maandag den 29sten van wijnmaand 1810, ten eijnde executie te zien decerner, op de condemnatie bij den hove van Holland, op den 28sten van hooimaand 1775, op het verbaal accoord, tusschen de impetrante en gemelden *mr. Bartholomeus van der Velde*, aangegaan en gesloten, gedeceerneerd; te aanhooren zoodanigen eisch en conclusie, als de impetrante, ten dage dienende, zal willen doen en nemen, daar tegen te antwoordeu, en voert te procederen als daar regten.

*Mr. A. A. van Velthoven*, in qualiteit als door den geregte van Budel aangestelde curator in den geabandonneerden boedel van den gewezen commiss *J. Crbl*, aldaar overleden, zal, op donderdag, den 29sten van slagtm. maand aanstaande, des voormiddags ten 10 uren, voor den geregte aldaar, doen rekening en verantwoording van het provenu van voorsz. boedel, en zal ten zelve dage mede gehouden worden het jadicium van preferentie en concurrentie.

Wit naam en van wege *Gerardus Felders, Julius Dominicus Schultz van Haagen*, keizerlijke notariissen en procureurs, en *Pieter Papillen*, gezworen klerk ter secretarij, allen binnen de stad Dordrecht, in qualiteit als bij dispositie van de kamer judicuel der stad Dordrecht en van de Merwede, van dato den 1den van herfstmaand 1810, aangestelde curatoren in den gecedeerden insolventen boedel van *Johannes Karsdorp A.* en *Johanna Goolhovan*, echtelieden, worden alle crediteuren en debiteuren van voorsz. boedel, verzocht, eerstgemelden, tot opgave van derzelve pretentien, behoortijk gespecificeerd en gejustificeerd, en laatstgemelden tot voldoening van derzelve verschuldigde, vóór of op den 15den van slagtm. maand aanstaande, ten kantore van gemelde curators of een huyner, terwijl ook wel uitdrukkelijk, allen die eenige goederen, gelden of effecten, aan voorsz. boedel behoorende, onder zich mogten hebben, ten allen ernstigste worden geadhorteerd, daar van dadelijk aanwijzing of restitutie aan gemelde curators te doen, ten eijnde daar door voor te komen alle nabelijke gevolgen, welke uit een misdadig stilzwijgen noodwendig moeten voortspruiten.

Wordt geadverteerd, dat alle de genen, welke iets te vorderen hebben van, of verschuldigd zijn aan den gerepudieerden boedel van wijlen *Johanna Huising*, weduwe van *Anthony Hoeksteen*, te Muiden overleden, daarvan opgave en betaling zullen hebben te doen aan de heeren *Gerrit Meijer en Arend van Paddenburg*, te Muiden, als bij schepe men derzelve stad aangestelde curatoren van den voornoemden boedel, niterlijk vóór den eersten van wintermaand 1810.

Het hooge geregt van Deijl, op daartoe aan hetzelfde gedaan verzoek, de heer en *mr. Elias Tielenius Kruijthof*, heere van Eospijk, onder curatele gesteld, en tot curators over deszelfs persoon en goederen aangesteld hebbende, de heeren *J. M. F. van Everdigen, P. van Steenis* en *J. Tilanus*; worden verzocht, aan die genen, die eenige pretentien ten lasten van gemelden heer van Eospijk hebben, of aan denzelve verschuldigd zijn, daarvan binnen maand, en dus vóór den 1sten van wintermaand 1810, aangifte te doen aan den eerzbenoemden curator, den heer *J. M. P. van Everdigen*, woonachtig te Deijl.

**MINISTERIE van den WATERSTAAT.**

De minister van den waterstaat zal, onder deszelfs nadere approbation door den inspecteur in het 7de district, *W. van Ommeren*, publiek aanbesteden:

- 1º. Het opgraven en ruimen van de waterleiding of toog-sloot, in het amt Lijmers, loopende van eten beneden Kamphuisen naar de didam wetering.
- 2º. Het nitbreken van de oude notenboomsche aluis, alsmede het bouwen van twee communicatie bruggens over de nieuwe waterleiding in het Lijmers.

Deze aanbesteding zal geschieden, op woensdag den 31sten van wijnmaand 1810, voor den middag ten 11 uren, in het logement het hof van Berlijn Zevedaar; zullende de bestekken vier dagen te voren ter lezinge liggen in Arnhem, bij den kastelein *Dusantoy*, in den vergulden arend, aan den tenboom, bij *Geene*, en te Zevedaar, in het hof van Berlin vooruud, terwijl op den 29sten en 30sten van wijnmaand de noodige aanwijzing *in loco* door den over-optiener *C. C. Luitjes* zal gedaan worden.

Het dijk-bestuur van de zeven districten en stad Sloten, contantie-zeedijken, presenteert, aan den minstaanemenden te besteden: het verem van 900 lasten huissteen en 17 à 1800 lasten keisel, ten oosten westen van de Lemmer, en ten westen Tacozijl.

Wie daar aan gading heeft, kome op zaterdag den 30den van slagtm. 1810, op het huis ter Heide, (in Doniawarstal), des morgens ten 9 uren, wanneer de bepaling der plaats, waar de leverantie moet geschieden bekend gemaakt zal worden.

Op dinsdag, den 28den van slagtm. 1810, 's avonds ten 5 uren zullen dijkgraaf en gezworens der Breede Wateringe, bewesten IJerseke, Zuid-Beveland, binnen Goes, ten huize van *Jan de Jode*, publiek aanbesteden; de leverantie van het brabantisch rijs en staken, en van de hollandsche gaarden, aan gedachté Wateringe beooodigd, tot grasmaand 1812.

**JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.**

Van wege het keizerlijk officie-schakal voor de middelen te water, zijn tegen vrijdag den 28sten van wijnmaand 1810, ten klokke twee nien priedes, op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water te Amsterdam, gedagvaard, voor derde reize:

Alle de genen, die zouden willen pretenderen eenig regt of actie hebben aan of tot zes balen, waaraan vier, gemerkt *G B*, n. 1, 2, 3, 4, en twee balen gemerkt *M B*, n. 1 en 2, zamen inhoudende vijf-honderd dozijn kweede of neteloeche doekjes, zeven stukken gestreepte katou lijwaten ten een-honderd-twee-en-vijftig stukken dimit, op den 17den van abloeimaand 1810, door 's rijks recherche te Zutphen aangehouden.

Door den vendumeester der middelen te water te Rotterdam zullen op woensdag, den 31sten van wijnmaand 1810, op het zee-kantoor aldaar publiek worden verkocht, de hier na te meldene, aldaar in het Haringvliet liggende vchepen, als:

Een schokkerschip, genaamd *de Maria*; de smakschepen *de Morgenster* en *de jonge Jacob of jonge Curuelis*; het schip *de twee Vrienden*; twee schokkerscheepjes en twee poonschuiten, benevens een overdekte heug; te zien des maandags en dingsdags, den 29sten en 30sten van wijnmaand. De inventarissen zijn ten kantore van gemelden vendumeester te bekomen.

De vendumeester in het departement der middelen te water te Haringvliet zal, ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal bij voorsz. departement, op woensdag den 14den van slagtm. 1810, des voormiddags ten 10 uren, te Delfzijl, ten huize van de wed. *Helperi*, *ad jus habentium*, publiek verkoopen: de lading uit het prijschip de *Kroon Johanna*, genomen door den franschen kaper *Paimable Madelaine*, staande in:

- 121 baaltjes jenever-bessen;
- 480 ankers jenever;
- 960 kruijken seltzer-water, en
- 5 kisten champagne wijne, te zamen 280 flessen.

Iemand nadere onderrigting hegerende, adressere zich bij den vendumeester van *Nooten*, te Haringvliet, of den heer *P. J. Kos*, te Delfzijl, wien de notitien in tijds te bekomen zullen zijn, kunnende de goederen te dagen te voren worden bezigtigd.

**DIRECTIE van de DOMEINEN.**

*Mr. W. J. Renaud*, rentmeester der nati-vale domeinen te Calenberg zal, op bekomen autorisatie, publiek, aan de meestbiedende, op woensdag den 28sten van slagtm. 1810, des morgens ten 9 uren, verkoopen een groote partij opgaude willige boomen, staande in twee willige bossen op Goudbendigen en in de Voorkoup, alsmede diverse percelen jong plantsoen van ijpen, eisen en populieren-boomen, staande in de kwekerije van voorsz. domeinen, laatstelijk eenige percelen beuken-boomen, staande in Plantage.

Nader onderrigting te bekomen ten kantore van den rentmeester voornoemd.

De burgemeester der stad Alkmaar brengt, bij deze, ter kennis de belanghebbende, dat voortaan en in het vervolg, immers bij provisie tot nadere dispositie, de kaasmarkt, te Alkmaar, des vrijdags gehouden wordende, zal beginnen, van den 1sten van zomermaand tot den 1sten van wijnmaand, des morgens ten acht uren, en van den 1sten van wijnmaand den 1sten van zomermaand, des voormiddags ten 9 uren, en dat dezelvendurende het geheele jaar, des nadenmiddags ten 3 uren zal moeten geopen zijn; zullende telkens het begin en het einde van de markt, door het van de klok op den waag-toren worden aangekondigd.

Alkmaar, den 19den van wijnmaand 1810. *De burgemeester voornoemd,*  
G. F. VERSCHUUR.

**THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.**

Jeudi, le 25 octobre 1810.

A la demande générale, mad. Bertinotti-Radicati a l'honneur de prévenir le public qu'elle donnera, avant son départ de cette ville, un GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL; le jour indiquera le programme.

Vendredi, le 26 octobre 1810.

(A B O N N E M E N T S S U S P E N D U.)

LE CALIFE DE BAGDAD, opéra en un acte, musique de B. yeldica: cette pièce sera ornée d'un ballet analogue, dans lequel Mr. Chipard et Mde Larré danseront un pas de deux en s'accompagnant sur la guitare; suivi de CRISPIN RIVAL DE SON MAITRE, comédie en un acte de Poisson; le spectacle sera terminé par la troisième et dernière représentation de KORAIMÉ ET ZULEMA ou LES TARTARES, pantomime en trois actes.